

Avec la distribution de plus de 900 radios aux populations, SFCG a effectivement désenclavé le territoire de Kungu

Comme mentionné dans des numéros précédents, SFCG a été profondément et activement impliqué dans la réconciliation et la transformation des conflits dans des zones reculées de la Province de l'Équateur. Dans ces zones, des griefs de longue date entre deux communautés ont éclaté en violence en 2009. SFCG, avec le soutien du HCR et de la MONUSCO, a créé une station de radio pour renforcer la construction de la paix et la communication, avec une réponse positive de la population. Pour renforcer l'impact de la mise en place de la radio, et de s'assurer qu'il atteint les populations ciblées, SFCG a récemment distribué plus de 900 radios pour les hommes, les femmes et les jeunes. Ce sont des radios à manivelle qui intègre aussi des panneaux solaires, pour assurer qu'elles auront une longue vie et que la batterie ne se viderait pas dans le proche avenir. Pour la première fois, ces gens touchent entre leurs mains une radio. « *Nous nous sentons aujourd'hui des hommes puisque avec cette radio nous écoutons pour une première fois dans notre territoire ce que qui se passe ailleurs* » nous déclare Jean Robert Makutula, jeune habitant de Dongo.



SFCG intègre une composante « sensibilité aux conflits » à la construction de la paix et à la stabilisation à l'Est de la RDC

A l'Est de la RDC, le projet PEAR Plus (programme élargi d'assistance aux retournés, financé par l'UNICEF) vise à augmenter la stabilité en améliorant la qualité des services de base. Pour contribuer à la stabilisation, l'UNICEF a confié à SFCG un service de veille des conflits pouvant perturber la cohésion sociale. En Ituri, lorsqu'on recense les sources de conflits, c'est la question foncière qui est en tête du podium, avec 80% des voix ! Et pour compliquer la chose, cela a bien souvent des racines ethniques... C'est le cas du conflit qui déchirait depuis octobre les habitants de Layi, un village de l'ethnie Ndo Okembo, et leur chef de groupement, à qui ils reprochaient d'avoir vendu une colline du village à un Lendu venu d'une localité voisine. « *Notre chef a vendu la terre de nos ancêtres à un Lendu, qui en fera le début du royaume Lendu. Il doit être abattu pour cela !* ». Ces paroles de haine ont motivé la tenue par SFCG de séances de médiation entre les autorités et représentants



des villages voisins Lendu et Ndo Okembo, et le Lendu acheteur de la colline. Plusieurs discussions séparées ont permis de faire accepter à tous l'idée de se réunir pour une discussion franche entre toutes les parties au conflit. Résultat : deux séances de médiation et un mois plus tard, les tensions étaient calmées, et l'arrivée de la famille Lendu était acceptée par les Ndo Okembo. Echange de verre, cantique de réconciliation et grand match de football ont permis de célébrer cette réunification. Il va sans dire que le chef de groupement, qui jusque-là n'osait plus mettre les pieds à Layi, a salué l'issue de ces médiations !

Le théâtre participatif, outil par excellence de formation pour la PNC

S'inspirant de son travail avec les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), SFCG a lancé un projet conjoint avec la Police Nationale Congolaise (PNC) dans quatre provinces. Ce projet a pour but d'améliorer la collaboration entre les éléments de la PNC et la population civile pour une meilleure protection de cette dernière. En collaboration avec la hiérarchie de la PNC, SFCG a mobilisé le cinéma mobile et ses émissions radiophoniques, et a produit un manuel de formation. Toutes ces activités encourageant une PNC à être professionnelle. Il faut aussi noter une grande satisfaction des officiers de la PNC par rapport à la facilité de transmettre des leçons à travers le théâtre participatif. Ayant maintenant 5 groupes de théâtre de policiers bien formés, le colonel Jean Malosa s'est exprimé ainsi : « *Le théâtre participatif est très vivant ... et à notre niveau nous allons commencer à filmer et enregistrer les prestations pour les diffuser dans les émissions de la police* ». Un court documentaire sur le théâtre participatif peut être vu [ici](#).

